

La perception des devoirs à domicile chez les enseignants et les parents

La pratique, l'autonomie, la relation famille-école

Formation préscolaire et primaire

Mémoire de Bachelor de Gilles Meister
Sous la direction de Julien Clénin
Porrentruy, mars 2014

Remerciements :

Je remercie chaleureusement les enseignants et les parents qui ont accepté de m'accorder du temps afin que je puisse les interviewer.

Je remercie mon directeur de mémoire, Monsieur Clénin, pour sa disponibilité, son écoute et son aide.

Je remercie également toutes les personnes qui ont pris le temps de relire mon travail de mémoire.

Résumé

Le travail mené dans le cadre de mon mémoire est un questionnement sur les apports et les difficultés des devoirs à domicile, plus précisément comment les enseignants et les parents les perçoivent. Il s'agit ici d'observations et d'interrogations de ma part envers ces deux acteurs essentiels des devoirs.

L'étude menée a pour but d'observer les pratiques et de voir ce que pensent les enseignants et les parents de certaines thématiques des devoirs à domicile que Dubois & Navarro-Dubois (1997) ont mis en contradiction.

Afin d'affiner la recherche de mon travail, je me suis concentré uniquement sur trois thématiques qui sont : la pratique, l'autonomie et la relation famille-école.

Concernant la méthodologie, j'ai effectué huit entretiens semi-directifs comprenant quatre enseignants et quatre parents qui avaient des élèves ou des enfants en 7^{ème} ou 8^{ème} année.

J'ai analysé ensuite ces entretiens en essayant de mettre en évidence certains éléments qui ressortaient fréquemment et en tentant de comparer certaines perceptions. J'ai également fait des liens avec la théorie.

Le but de cette analyse était de comprendre quels aspects des devoirs à domicile pouvaient être source de difficulté.

Les différentes perceptions et remarques développées par les enseignants et par les parents sont très enrichissantes et permettent de mieux comprendre les bénéfices et les difficultés qu'apportent les devoirs à domicile.

Cinq mots clés

Devoirs à domicile

Parents – enseignants

Autonomie

Pratique

Relation famille-école

Liste des tableaux

Tableau 1 : quand donne-t-on des devoirs ?	24
Tableau 2 : pourquoi ?.....	25
Tableau 3 : Comment l'enfant fait ses devoirs ?.....	27
Tableau 4 : L'autonomie concernant les devoirs chez les élèves.....	28
Tableau 5 : L'autonomie concernant les devoirs chez les élèves.....	30
Tableau 6 : la relation famille-école	31
Tableau 7 : la relation famille-école	33
Tableau 8 : la relation famille-école.....	35

Table des matières

REMERCIEMENTS :	I
RESUME	II
CINQ MOTS CLES	II
LISTE DES TABLEAUX.....	III
1. INTRODUCTION	1
1.1 JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET	1
1.2 QUESTIONS DE DEPART	3
2. CADRE THEORIQUE.....	3
2.1 LES DEVOIRS A DOMICILE EN BREF	3
2.1.1 <i>La définition des devoirs à domicile</i>	4
2.1.2 <i>Les devoirs à la maison</i>	4
2.1.3 <i>Les devoirs au sein de l'école</i>	6
2.2 DIRECTIVE CANTONALE	6
2.2.1 <i>Les finalités</i>	7
2.2.2 <i>Les principes</i>	7
2.2.3 <i>Les procédures d'apprentissage</i>	8
2.2.4 <i>Les structures</i>	9
2.3 LES OBJECTIFS DES DEVOIRS ET LEURS DEBATS	9
2.3.1 <i>Selon Dubois & Navarro Dubois</i>	9
2.3.2 <i>Selon le Haut conseil de l'évaluation de l'école</i>	10
2.3.3 <i>Selon Glasman</i>	11
2.4 PROBLEME DES CONDITIONS FAMILIALES	12
3. PROBLEMATIQUE	13
3.1 MA QUESTION DE RECHERCHE	13
3.2 OBJECTIFS DE RECHERCHE	14
4. METHODOLOGIE	16
4.1 CADRE GENERAL.....	16
4.2 PERSONNES INTERVIEWEES	17
4.3 DESCRIPTION DE L'ENTRETIEN	17

4.3.1	<i>Contrat de recherche</i>	17
4.3.2	<i>Conditions de travail</i>	18
4.3.3	<i>Entretiens</i>	18
4.4	RECOLTE DES DONNEES	20
4.4.1	<i>Feuille de route</i>	20
4.5	DEMARCHE DE TRAITEMENT DES DONNEES ET D'ANALYSE	21
4.5.1	<i>La retranscription</i>	21
4.5.2	<i>Imprégnation des retranscriptions</i>	21
4.5.3	<i>Synthèse des données</i>	21
4.5.4	<i>Démarche d'analyse</i>	22
5.	ANALYSE	22
5.1	REMARQUES	23
5.2	ANALYSE DES ENTRETIENS CONCERNANT LA PRATIQUE	23
5.2.1	<i>Chez les enseignants</i>	23
5.2.2	<i>Chez les parents</i>	26
5.3	ANALYSE DES ENTRETIENS CONCERNANT L'AUTONOMIE	27
5.3.1	<i>Selon les enseignants</i>	27
5.3.2	<i>Selon les parents</i>	29
5.4	LA RELATION FAMILLE-ECOLE	31
5.4.1	<i>Selon les enseignants</i>	31
5.4.2	<i>Selon les parents</i>	34
5.5	DIVERGENCE DANS LES REPRESENTATIONS	37
6.	CONCLUSION	39
6.1	RESULTATS	39
6.2	PERSPECTIVES DE RECHERCHE	41
6.3	AUTOEVALUATION DE LA DEMARCHE DE RECHERCHE	41
6.3.1	<i>Les limites</i>	41
6.3.2	<i>Mes apprentissages</i>	42
6.4	PERSPECTIVES D'AVENIR	42

7. BIBLIOGRAPHIE :	43
7.1 OUVRAGES LITTÉRAIRES	43
7.2 RÉFÉRENCE EN LIGNE	44

1. Introduction

1.1 *Justification du choix du sujet*

La thématique choisie pour mon travail de mémoire est les devoirs à domicile. J'ai choisi ce sujet, car on le connaît tous, sans vraiment bien le comprendre. En effet nous avons tous un souvenir d'enfance, bon ou mauvais, en relation avec les devoirs.

Voici le mien... Lorsque j'étais écolier, comme bien d'autres de mes camarades, je n'aimais pas les devoirs. Poussé par mes parents, soucieux que je réussisse mon année scolaire, j'effectuais ma « besogne » journalière afin de les satisfaire et de satisfaire également l'enseignant. À l'heure actuelle, je ne me souviens guère lorsque j'étais enfant, si ces devoirs me paraissaient constructifs ou tout simplement inutiles. Ce que je me souviens, c'est que j'avais plus ou moins de la facilité à l'école, ce qui me permettait également de faire cette tâche facilement et rapidement, même si je n'aimais pas cela. Je n'ai pas souvenir d'avoir dû sacrifier une partie de football avec mes copains pour faire mes devoirs.

Mais pour d'autres de mes camarades, qui avaient plus de difficultés, ces devoirs prenaient du temps, ils étaient également source d'incompréhension et d'inquiétude. Un ami avait beaucoup de difficultés à l'école, et ces difficultés, il les ramenait à la maison sous forme de travail à domicile. Faire ses devoirs était devenu un calvaire quotidien pour lui et il n'avait personne à la maison qui pouvait l'aider. Ce qui implique qu'il les ramenait toujours bâclés ou à moitié faits en classe. En prenant du recul, je ne pense pas que les devoirs, ou ce type de devoirs lui ait été d'une grande aide pédagogique.

Cette problématique des devoirs, je l'ai également découverte en dehors de ma formation à la HEP. Afin de gagner de l'argent à côté de mes études, j'ai donné pendant une année, des cours de soutien à différents élèves âgés entre 9 et 12 ans. Je n'ai pas eu de difficultés à trouver ce travail, car beaucoup de parents sont à la recherche d'aide pour leur enfant. J'ai remarqué que pour ceux-ci, les devoirs sont une source d'énerverment, de stress et d'inquiétude. Ils ne peuvent pas aider leur enfant à faire ce travail, faute de temps ou de compétences, et par conséquent ils ont besoin d'une aide extérieure.

Lors de ces cours de soutien, j'ai pu observer les différentes façons dont les enfants faisaient leurs devoirs et surtout dans quel environnement ils les réalisaient. En effet, avec certains enfants, je devais juste contrôler que les devoirs soient bien faits et, le cas échéant, expliquer les fautes commises par l'enfant. Dans d'autres cas, je devais presque jouer le rôle d'assistant de l'enfant, car ce dernier n'avait aucune motivation à faire ses devoirs et il n'arrivait pas à les

faire de manière autonome. Il m'est parfois arrivé de perdre patience et de donner la réponse alors que c'était à l'élève de la chercher.

Il y a aussi la problématique du contexte dans lequel se font les devoirs. Parfois j'aidais l'enfant à faire ses devoirs, au calme, dans sa chambre, et d'autres fois, j'étais à la cuisine avec l'enfant qui faisait ses devoirs pendant que son frère jouait aux jeux vidéo à deux mètres de nous, avec le volume au maximum.

J'ai donc logiquement constaté que les devoirs n'étaient pas toujours facilement réalisables pour certains élèves. Il faut aussi souligner que les parents qui font appel à une aide extérieure pour soutenir leur enfant dans le domaine des devoirs, ne représentent qu'une partie des parents. D'autres ne s'occupent pas de cet aspect de la scolarité et laissent leur enfant se débrouiller tout seul, sans aucune aide.

En tant que futur enseignant, cette thématique me paraît essentielle. Je ne souhaite pas que les devoirs soient une source d'anxiété et de conflit pour mes futurs élèves et leurs parents. Mais alors que faire ? Faut-il donner des devoirs ? Si oui, de quel type ? Ces questions sont sujettes à polémique, car rien n'est clair en matière de devoirs.

Au travers des différents stages que j'ai pu effectuer en classe primaire, j'ai pu constater que chaque enseignant(e) a sa propre conception des devoirs, et ces enseignant(e)s ont chacun leur manière de fonctionner dans ce domaine.

J'ai également remarqué, en discutant avec des collègues, des amis ou des parents d'élèves, que nous avons tous un rapport particulier avec les devoirs à domicile et que nous avons tous notre propre définition de ceux-ci, et ceci est bien normal car nous avons tous été élèves.

À travers ce mémoire j'aimerais découvrir quelles sont les perceptions qu'ont les enseignants des devoirs, mais j'aimerais également connaître les perceptions des parents. Comment ces deux partenaires, qui encadrent un même enfant, vivent-ils les devoirs au quotidien ?

J'ai choisi d'étudier cette thématique dans les degrés 7-8 Harmos, car il y a une quantité et une diversité de devoirs intéressantes, mais également parce que je me prédestine à enseigner dans ces degrés.

Pour en savoir plus à ce sujet, j'ai donc interviewé des enseignants et des parents d'élèves concernant la thématique des devoirs à domicile.

1.2 Questions de départ

En reprenant mes premières réflexions, je me suis posé différentes questions sur les devoirs à domicile. A-t-on le droit en tant qu'enseignant, de donner autant de devoirs qu'on veut ? Qui doit prendre en charge le contrôle de ces devoirs ? À quoi servent-ils ? Quelles sont leurs limites ?

Ces questions sont issues d'un manque de connaissance sur le sujet et surtout de certaines appréhensions de ma part concernant les devoirs. Je me demande si ceux que je donnerai dans un futur proche seront appropriés et surtout s'ils seront utiles ?

Je me suis tout d'abord documenté pour connaître les avis de différents auteurs et je me suis également renseigné pour savoir s'il existait des directives concernant les devoirs à domicile et quels étaient leurs contenus.

2. Cadre théorique

2.1 Les devoirs à domicile en bref

Contrairement à bon nombre d'adultes chez qui la journée de labeur se termine à la sortie du lieu de travail, la journée de l'élève ne se termine pas à la sortie de l'école. En effet, une fois rentrés chez eux, les élèves doivent encore faire leurs devoirs.

Ces derniers font partie de la vie quotidienne de l'élève et on ne les remet pas si facilement en question, car nous avons eu l'habitude de vivre avec. Nos parents, nos grands-parents ont également dû faire leurs devoirs, c'est pourquoi il est difficile de s'imaginer ne pas en avoir.

Ces devoirs sont souvent, comme le dit Glasman (2004), des tâches simples afin d'éviter une charge trop importante aux élèves et également aux parents. Ces tâches, qui sont souvent répétitives, permettent à l'apprenant d'acquérir des automatismes nécessaires pour pouvoir, par la suite, progresser. Les objectifs sont mis surtout sur la forme, le but étant la recherche de l'autonomie de l'élève, qu'il ait une gestion de travail.

Les devoirs à domicile ne font pas l'unanimité, on remet souvent en cause leur utilité, leurs formes et leurs contenus. On s'interroge sur l'efficacité des exercices répétitifs, favorisent-ils l'autonomie ?

Certains jugent ces derniers nécessaires, d'autres les trouvent dépassés ou même inutiles.

Pourquoi donner des devoirs ? Favre & Steffen (1988) pensent qu'il s'agit surtout de compenser un manque de temps en classe et un manque d'informations données aux parents sur ce qu'on fait à l'école. Les devoirs constituent toujours un lien entre l'institution scolaire et la famille, et cette attache tient encore à cœur de beaucoup de parents. Mais certains enseignants ne croient plus aux devoirs et n'en donnent que par demande des parents ou par habitude.

Tout ce que je peux affirmer à l'heure actuelle est que les devoirs sont sujets à polémique comme nous pourrions le voir dans les différents paragraphes ci-dessous.

2.1.1 La définition des devoirs à domicile

Il existe plusieurs définitions des devoirs. Le conseil supérieur de l'éducation (2010, p.9) évoque celle de Legendre (2005) qui est très appropriée. Ce dernier définit les devoirs à domicile ainsi : « *Travaux que l'élève doit exécuter en dehors de l'horaire régulier de l'école, habituellement à la maison, dans le but d'approfondir et de consolider les apprentissages récents* ».

2.1.2 Les devoirs à la maison

Dans ce point-ci, je parlerai du rôle des parents, ces derniers ont une importance significative dans le domaine des devoirs à domicile.

Glasman (2004) déclare qu'en général, les études recensées s'accordent sur le fait que les parents peuvent avoir un rôle prépondérant dans la réussite scolaire de leur enfant. Ils ont la possibilité de donner une instruction directe à leur enfant, mais ils peuvent également fonder une relation avec celui-ci en lui rappelant la nécessité de travailler afin de réussir.

Mais les devoirs se déroulent rarement comme on les prévoit, car ils sont plus complexes qu'on peut le penser.

L'avenir d'un élève et sa réussite scolaire créent de l'anxiété chez les parents. Cette pression peut, selon l'auteur, générer des conflits au sein de la famille. Bien souvent, les parents sont en difficulté pour accompagner leur enfant dans ses devoirs car les exercices ne leur sont pas familiers. Ils peuvent donc gêner les parents qui se sentent incompétents face à ces tâches.

Mais même lorsque les parents aident leur enfant dans sa tâche, le résultat obtenu n'est pas toujours celui escompté. Glasman (2004) explique que selon Van Voorhis (2003), deux tiers des parents aident de façon inappropriée leur enfant. Certains l'aident afin qu'il finisse plus

rapidement ses devoirs, d'autres expliquent les exercices avec des termes différents de ceux employés en classe, ce qui peut entraîner une certaine confusion chez l'élève, et enfin certains exercices nécessitent d'être faits seul afin de permettre à l'enseignant de vérifier le degré de compréhension d'un thème donné, et ainsi d'en assurer l'efficacité.

Nous pouvons donc voir que le soutien parental n'est pas toujours d'une aide optimale.

Tous les parents ne s'impliquent pas de la même manière en matière d'aide aux devoirs de leur enfant. Jean-Paul Caille (1993, cité par Glasman 2004, p.33) propose une typologie des différentes formes d'engagement parental :

- *Les absents* : ils n'apportent pas d'aide aux devoirs et ne proposent pas de cours particuliers à leur enfant.
- *Les effacés* : ils proposent une aide irrégulière aux enfants et sont absents des autres domaines liés à la scolarité.
- *Les appliqués*, dont le soutien est relativement intense puisque la vérification des devoirs et les discussions sur la scolarité sont quotidiennes.
- *Les mobilisés* accordent du temps pour l'aide au travail scolaire, ainsi que pour les relations avec les enseignants ; ils cherchent également à créer un environnement familial favorable à la scolarité.
- *Les attentifs* interviennent rarement directement auprès de leur enfant pour les devoirs, mais montrent un intérêt certain pour le suivi de leur scolarité.

Glasman (2004) nous rappelle également qu'au vu de la diversité des familles, l'implication dans les devoirs est très inégale. Dans les familles avec un revenu supérieur, une partie de leur temps est orientée vers la scolarité de l'enfant. Cet investissement ne signifie en aucun cas la démission des parents dans les autres foyers. Cependant, les enfants qui ont des difficultés sont le plus souvent issus d'une famille où les parents ne s'impliquent que peu dans leurs études.

Comme l'explique l'auteur, le lien entre l'école et la famille que les devoirs sont censés favoriser est remis en cause par plusieurs chercheurs. Il n'est en effet pas représentatif des différents changements survenus ces dernières années dans le milieu scolaire. Ces tâches que les élèves doivent faire à la maison donnent une fausse image aux parents de ce qui se fait en classe, du coup, on peut s'interroger sur la pertinence des devoirs pour maintenir le lien école-famille.

Richard (1990, cité par Glasman 2004) explique que le lien entre l'école et la famille peut se faire sous d'autres formes que les devoirs, comme en faisant signer des épreuves par les parents, en leur montrant régulièrement ce que les élèves font en classe ou encore en ayant des entretiens fréquents avec les parents.

Ce que retient Glasman (2004) des devoirs, c'est dans un certain paradoxe que les devoirs sont un lien avec la famille. Ce lien est demandé et en même temps critiqué par les enseignants. Ces derniers veulent que les élèves fassent leurs devoirs de manière autonome. Ils considèrent que si les parents interviennent dans les devoirs, ils entrent de manière intrusive dans la relation enseignant-élève et s'ils ne font rien, ils sont considérés comme des parents qui ne s'occupent pas de leur enfant.

2.1.3 Les devoirs au sein de l'école

Les devoirs sont principalement des choix individuels de la part des enseignants, et ces derniers selon, Glasman (2004), affirment ne pas être influencés par des causes extérieures telles que le jugement des collègues ou des parents.

Pourtant Dubois & Navarro Dubois (1997, cité par Glasman 2004) mentionnent qu'en France les devoirs¹ ne sont pas donnés en premier lieu pour leurs « vertus » pédagogiques, mais davantage pour se conformer à une certaine règle et répondre aux exigences des parents. De plus, pour les parents, le « sérieux » d'un enseignant semble être en corrélation avec le fait de donner des devoirs.

Glasman (2004) évoque plusieurs écoles américaines qui spécifient la fréquence, la durée, les objectifs, la méthode des travaux à domicile afin que les parents, les enfants et les enseignants partagent le sens et les conditions dans lesquelles les devoirs doivent être effectués.

2.2 Directive cantonale

L'enseignant est assez libre en matière de devoirs à domicile, la directive les concernant dans le cadre de l'école obligatoire pour le canton du Jura nous donne des lignes assez brèves à respecter.

¹ En France, les devoirs écrits ne sont pas autorisés officiellement, mais la pratique d'en donner est généralisée.

Parmi ces directives, il y figure certains points intéressants à observer :

- Les finalités
- Les principes
- La réglementation
- Les procédures d'apprentissage
- Les structures

2.2.1 Les finalités

- *Les devoirs à domicile contribuent à la réussite des apprentissages des élèves; ils consolident le travail réalisé en classe; ils s'inscrivent dans un processus d'information et de collaboration entre l'école et la famille.*
- *Ils contribuent à former la personnalité de l'élève en suscitant la pratique de l'activité intellectuelle et sa capacité de réflexion.*
- *Ils ont pour but de développer les stratégies d'apprentissage des élèves, d'exercer leur mémoire, de leur apprendre à s'organiser et à planifier le travail à effectuer à la maison.*
- *Ils servent à soutenir le sens de l'effort chez l'élève et à favoriser son autonomie.*
- *Ils peuvent servir à exercer les apprentissages vus en classe.*

Selon la directive cantonale concernant les devoirs à domicile à l'école obligatoire, les devoirs ont pour but d'aider l'élève dans son apprentissage : « *Ils contribuent à développer chez l'élève le sens de l'effort et de l'organisation. Ils lui permettent de faire l'apprentissage du travail bien fait et de la responsabilité individuelle. Ils donnent progressivement à l'élève les moyens de prendre en charge sa propre formation* ». (LEO, 1990, Art.259, al.2)

2.2.2 Les principes

- *Les devoirs à domicile font l'objet d'une concertation dans les établissements afin d'en expliciter les finalités et d'en fixer la quantité.*
- *Les établissements sont invités à définir l'organisation de l'aide à l'apprentissage et de l'accompagnement des devoirs à domicile.*

- *Dans ses relations avec les parents, l'établissement accorde une place particulière à l'information relative aux buts et aux modalités des devoirs à domicile.*
- *Les devoirs à domicile doivent être expliqués par l'enseignant-e; à cet effet, il-elle clarifie ses attentes quant à l'engagement des élèves, il-elle précise le rôle des parents et les ressources existantes, notamment la coopération entre élèves, les devoirs en ligne et Internet.*
- *Ils contiennent un sens qui permet aux élèves d'y adhérer et de participer au projet auquel l'enseignant-e l'engage.*

Nous pouvons constater que les devoirs doivent être éclaircis par les établissements et/ou par l'enseignant concernant les finalités, la quantité, les ressources d'aides possibles, les informations relatives aux devoirs, le mode de fonctionnement et ses attentes.

2.2.3 Les procédures d'apprentissage

- *Les choix des modalités d'apprentissage sont de la responsabilité de l'enseignant-e ; il-elle exerce ce choix en fonction des objectifs d'apprentissage définis dans le plan d'études.*
- *Les devoirs à domicile peuvent porter notamment sur :*
 - *Le renforcement des apprentissages scolaires ;*
 - *L'approfondissement de connaissances ayant fait l'objet d'une préparation en classe ;*
 - *Le transfert de notions dans d'autres situations d'apprentissage ;*
 - *Le développement de la créativité chez l'élève.*
- *L'enseignant-e met en pratique des modalités d'accompagnement des élèves dans leurs devoirs ; il-elle incite les élèves en difficulté à se rendre aux devoirs accompagnés.*

L'enseignant choisit le type de devoirs en fonction des apprentissages voulus.

2.2.4 Les structures

- *L'établissement met en place une offre de devoirs accompagnés ; il précise les modalités d'inscription, indique les lieux, fixe les périodes et, le cas échéant, définit les disciplines concernées.*
- *Il invite les élèves à recourir à la structure cantonale d'aide aux devoirs en ligne ; il les informe des conditions d'accès.*
- *Pour donner la possibilité aux élèves d'effectuer des travaux sur le réseau informatique de l'établissement, il offre cet accès, sous surveillance d'un adulte, en priorité à des élèves qui ne disposent pas d'ordinateur à la maison.*
- *Il met à disposition des élèves des locaux appropriés pour y faire leurs devoirs sous surveillance.*

L'établissement scolaire doit donner la possibilité aux élèves d'avoir accès aux devoirs accompagnés. Il permet également aux élèves de recourir aux devoirs en ligne, ceci dans des locaux appropriés et sous surveillance.

Ces différents points de la directive cantonale concernant les devoirs à domicile vont nous éclaircir pour la suite de mon travail.

2.3 Les objectifs des devoirs et leurs débats

2.3.1 Selon Dubois & Navarro Dubois

Les devoirs ont pour objectif de favoriser la réussite scolaire des élèves, mais cet objectif général est remis en cause. En effet, ils ne seraient pas aussi bénéfiques que ce que certains s'accordent à dire.

Dubois & Navarro Dubois (1997, pp. 2-7) nous énumèrent quelques contradictions concernant les devoirs à domicile :

La gestion du temps

D'un côté, les enseignants ont besoin des devoirs à domicile pour réussir (?) à boucler le programme. Mais d'un autre côté, ces mêmes devoirs leur prennent une bonne partie de leur temps et du temps en classe pour les préparations, explications et corrections.

Le développement de l'autonomie

D'un côté, les enseignants donnent des devoirs pour favoriser l'autonomie des élèves. Car, c'est soi-disant en effectuant seul (sans le maître) ses devoirs qu'ils deviennent autonomes. Mais d'un autre côté, ils se retrouvent à la maison sous la tutelle directe des parents et sous la tutelle invisible de l'enseignant pour faire seuls une tâche imposée.

Le dialogue avec les familles

D'un côté, les enseignants laissent entendre que les devoirs sont un moyen de dialoguer avec les parents, de créer un lien, de les informer sur leurs pratiques. Mais d'un autre côté, ils ne donnent en devoirs que des tâches peu (ou pas) représentatives de ce qu'ils font réellement en classe et créent ainsi une sorte d'écran, une barrière entre leur monde et celui des parents.

Lutte contre l'échec scolaire

D'un côté, on donne des devoirs-exercices supplémentaires aux élèves les plus faibles pour lutter contre les inégalités et l'échec scolaire, mais d'un autre côté les devoirs donnés sont inutiles lorsqu'ils sont faisables, impossibles à accomplir seuls lorsqu'ils favoriseraient vraiment le développement et les apprentissages fondamentaux (Perrenoud, 1995).

2.3.2 Selon le Haut conseil de l'évaluation de l'école

Le Haut Conseil de l'éducation est une instance française créée en 2005, celle-ci est dotée d'une compétence consultative sur les programmes, les savoirs indispensables et l'évaluation des résultats. Le Haut Conseil de l'évaluation de l'école a arrêté de fonctionner en novembre 2005. Il est remplacé par le Conseil supérieur des programmes.

Selon le Haut conseil de l'évaluation, plusieurs recherches mettent en évidence que les États-Unis ont des scores inférieurs aux autres pays lors de tests internationaux, et cela résulterait du fait que les élèves aux États-Unis passeraient moins de temps à étudier.

Un chercheur américain, du nom de Bempechat (cité par Kravolec & Duell, 2001), a mentionné lors d'une conférence que : « *Nous ne pouvons pas simultanément nous plaindre de la funeste performance des élèves américains à chaque comparaison internationale de réussite scolaire et se plaindre de donner trop de devoirs à nos enfants* ».

Dans une étude qui se situe dans une école secondaire sélective de garçons que Holmes (1989) a menée, il apparaît qu'au temps minimum consacré aux devoirs correspondent des performances en dessous de la moyenne de l'école. Un lien semble donc être établi entre le temps que passent les enfants à faire leurs devoirs et leurs résultats scolaires.

Néanmoins, en 1995, la troisième étude internationale en mathématiques et en sciences (TIMSS) a démontré que le Japon et l'Allemagne donnaient moins de devoirs à domicile à leurs élèves, mais que pourtant le niveau de ces derniers était supérieur au niveau des élèves américains (Kravolec et Duell, 2001).

Les résultats ne sont pas toujours liés au temps consacré à faire ses devoirs, la façon dont on conçoit les apprentissages à l'école peut aussi influencer les conclusions.

2.3.3 Selon Glasman

Il est intéressant, selon Glasman (2004), d'observer pourquoi les enseignants donnent des devoirs à domicile. Donnent-ils des devoirs pour favoriser la réussite scolaire ? Par souci d'efficacité pédagogique ? Ou ces devoirs visent à répondre à d'autres exigences ? Il lui semble qu'autant les arguments intérieurs que les arguments extérieurs au processus d'apprentissage soient évoqués.

Le fait que les élèves approchent de la fin de l'école primaire semble légitimer le fait de donner des devoirs. Les objectifs de ces derniers sont plus basés sur la forme que sur le fond. Les enseignants délaissent de plus en plus le plan de l'apprentissage, maintenant bien souvent l'objectif est de réaliser des tâches sans l'enseignant. On cherche à développer l'autonomie et la gestion de travail.

Si les enseignants donnent des devoirs, c'est essentiellement parce que les parents en réclament. Certains enseignants ne sont pas convaincus de l'aspect didactique des devoirs, mais en donnent afin de ne pas avoir de remarques des parents. Et d'ailleurs, ces devoirs permettent d'entretenir un lien entre l'école et la famille.

Plusieurs auteurs sont d'avis qu'il serait plus bénéfique de penser au sens des devoirs à domicile plutôt que de débattre pour savoir s'il faut les conserver ou les supprimer.

Maulini (2000 cité par Glasman 2004) parle de l'envie de certaines personnes de voir les devoirs disparaître afin de lutter contre les inégalités et l'échec scolaire. Cela reviendrait à faire de l'école un « sanctuaire impénétrable » qui pourrait probablement en exclure les parents.

2.4 Problème des conditions familiales

On est en droit de se demander si les devoirs sont un facteur d'inégalité, car les devoirs préparent l'élève à certaines épreuves notées.

« Il est évident que, sans être notées, certaines tâches préparent très directement à des épreuves ou à des récitation. Mais la chose paraît de moins en moins avouable : les enseignants sont devenus particulièrement sensibles à l'inégalité que peuvent engendrer les différences entre les familles dans l'encadrement du travail à domicile et l'aide ou la stimulation des parents. En matière d'évaluation, l'égalité de traitement est de rigueur. D'où la gêne à repérer de façon précise les liens entre les devoirs et l'évaluation. »

(Favre & Steffen, 1988, p.177)

Comme le dit Pont (1993), nous savons tous que chaque famille est différente, certaines peuvent aider l'enfant de manière optimale dans son apprentissage, tandis que d'autres n'ont pas forcément le temps, l'argent ou les capacités. Ces familles ne sont pas sur un même pied d'égalité et les devoirs accentuent encore cette inégalité.

Il faudrait que les élèves aient la possibilité de faire leurs devoirs sous le contrôle de l'enseignant, afin que chaque enfant ait les mêmes possibilités de travail. Selon Pont (1993), les personnes qui défendent les devoirs estiment que les familles qui en ont les moyens aideront toujours plus leur enfant. La suppression des devoirs ne servirait donc pas à résoudre le problème de l'inégalité.

Ces derniers propos corroborent les propos que Glasman (2004) a relevés chez un enseignant. Ce dernier affirmait que ne pas donner de devoirs, c'est de l'élitisme.

Cette affirmation explique qu'un enfant dont les parents peuvent l'aider sera toujours sollicité mentalement. Mais certains parents n'ont pas les moyens ou le temps de solliciter intellectuellement leur enfant et que grâce aux devoirs on s'assure que les élèves partent avec les mêmes chances.

3. Problématique

3.1 *Ma question de recherche*

En essayant de répondre aux questions précédentes, j'ai pu remarquer l'importance qu'avaient les devoirs dans la relation famille-école. En effectuant diverses lectures sur le sujet des devoirs, j'ai pu remarquer que cela engendrait des tensions entre l'école et la maison, d'où l'utilité de dialoguer entre les différentes parties dans le but de favoriser l'apprentissage de l'élève.

Je trouvais intéressant de comprendre pourquoi les devoirs, qui sont une petite partie de l'apprentissage de l'élève, posaient autant de problèmes aux différents acteurs qui sont les élèves, l'enseignant et les parents.

J'ai réalisé que grâce ou à cause de ces tâches, ces trois derniers sont en quelque sorte « partenaires », ce qui implique bien souvent de rendre des comptes. En matière de devoirs, on a vite fait de marcher sur les plates-bandes de son « partenaire », ce qui ne facilite pas les relations.

Ces tâches que l'élève doit faire au quotidien permettent aux parents d'entretenir une relation avec l'école. Mais les devoirs sont bien souvent réducteurs du travail que l'élève fait en classe. Et comme les parents ne sont pas présents à l'école pour suivre leurs enfants, les devoirs leur donnent un semblant d'indication de ce que l'élève fait durant la journée ou durant la semaine. L'objectif prioritaire des devoirs n'est pas d'informer et de satisfaire les parents, mais de développer l'apprentissage de l'élève.

Par l'expérience vécue lors de mes stages et lors de mes cours de soutien, j'ai pu remarquer qu'en matière de devoirs à domicile, il y a un manque de dialogue entre les enseignants et les parents. Ces derniers ne comprennent pas toujours leur utilité ou au contraire, en réclament plus pour leur enfant. Les enseignants, eux, regrettent parfois le manque d'implication des parents dans le contrôle des devoirs des enfants.

Tous ces points de vue et ces incompréhensions m'ont amené à ma question de recherche qui est : **quelles sont les perceptions des parents et des enseignants concernant la pratique, l'autonomie et la relation famille-école dans les devoirs à domicile ?**

3.2 Objectifs de recherche

Je vais m'intéresser à différents points qui font débat et je vais tenter d'en ressortir des informations pour pouvoir un peu mieux les comprendre.

Gestion du temps :

Les enseignants utilisent généralement les devoirs pour terminer les activités qui n'ont pas été finies en classe ou simplement pour des exercices de répétitions et des activités de mémorisation. Ces tâches peu intéressantes semblent pour le moins nécessaires à l'apprentissage de l'élève, selon les enseignants.

Comme l'expliquent Favre & Steffen (1988), on n'a pas le temps de tout faire en classe, car le programme est trop dense. Par conséquent les règles grammaticales, le livret et autres exercices de drill, on les donne à faire à la maison et ceci permet d'avancer dans le programme.

Cette avance grâce aux devoirs est remise en question dans l'essai théorique de Dubois & Navarro Dubois (1997). Selon les auteurs, le temps passé à donner, expliquer, corriger les devoirs reviendrait à 1/5^e du temps de classe.

Nous pouvons dès lors nous poser les questions suivantes :

- Les devoirs permettent-ils réellement d'avancer plus rapidement dans le programme ?
- Ne devrions-nous pas utiliser le temps passé à les corriger autrement ?

Développement de l'autonomie :

Un des objectifs souvent attachés aux devoirs est l'autonomie, le fait de travailler seul à la maison devrait permettre à l'élève d'acquérir petit à petit cette notion d'autonomie. Mais qu'en est-il réellement ? L'élève fait-il ses devoirs de manière autonome ou reçoit-il de l'aide extérieure ?

Toujours selon Dubois & Navarro Dubois (1997), les enseignants donnent des devoirs qui visent à l'autonomie de l'élève, mais paradoxalement ce dernier doit les faire de manière bien cadrée et selon des consignes imposées.

Mon objectif sera de comprendre ce que les différents acteurs pensent de cette notion d'autonomie et est-ce qu'elle est compatible avec les devoirs ?

Dialogue avec la famille

Dubois & Navarro Dubois (1997) nous disent que selon certains enseignants, les devoirs permettent d'avoir un dialogue entre l'école et la famille. Au travers de ceux-ci, certains parents se font une idée de l'enseignement. Mais quand on regarde les tâches données aux élèves à la maison, on remarque qu'elles sont peu représentatives des pratiques pédagogiques instaurées en classe.

Toujours selon ces deux auteurs, les enseignants donnent donc des devoirs pour créer un dialogue avec les parents, pour les informer de ce qu'ils font en classe, mais paradoxalement, ces tâches ne sont pas représentatives de ce qui se fait en classe. Ceci ne permet alors pas réellement un dialogue entre l'école et la famille.

Mon objectif sera de trouver les incompréhensions et les attentes de chacun afin de mieux comprendre cette relation.

Question de responsabilité

Qui a la responsabilité des devoirs ? Cette question découle également du lien famille-école. Toujours selon Dubois & Navarro Dubois (1997), les enseignants prétendent que les devoirs relèvent de leur responsabilité et non celle des parents. Ils essaient de donner des tâches qui ne nécessitent pas l'aide des parents. Mais ces derniers sont fortement conseillés à prendre en charge le rôle de contrôleur des devoirs.

Si l'élève obtient un mauvais résultat à une épreuve parce qu'il a mal appris à la maison, à qui la faute ? Qui a la responsabilité de cet échec ?

Pour tenter d'esquisser une amorce de réponse, je vais essayer, au travers de mon objectif, d'éclaircir la situation en dialoguant avec les enseignants et les parents.

Lutte contre l'échec scolaire

Les devoirs ont auprès d'une majorité d'enseignants, la fonction de rattrapage de ce qui n'a pas pu être fait en classe. Dubois & Navarro Dubois (1997) mentionnent que pour ces instituteurs, ces devoirs sont utiles aux élèves en difficulté, et que pour ces instituteurs, il est approprié de donner plus d'exercices aux élèves qui ont du retard scolaire, car ces tâches leur permettent de rattraper leur retard et ainsi, lutter contre l'échec scolaire.

Supprimer les devoirs reviendrait donc, pour ces enseignants, à enlever la possibilité à l'élève de se rattraper.

Pour les deux auteurs susmentionnés, les enseignants ont tendance à donner du travail à domicile en espérant qu'un jour ces exercices soient compris. Ainsi, si l'élève a des difficultés, c'est parce qu'il n'a pas passé assez de temps et d'efforts à faire ses devoirs.

4. Méthodologie

4.1 Cadre général

Dans ce quatrième chapitre, je vais présenter les réflexions et les choix effectués quant aux méthodes et techniques de récolte de données. Étant donné que la nature de ce mémoire est plutôt vaste, j'ai dû cibler mes thématiques et mes objectifs de recherche. Il y avait plusieurs thèmes intéressants qui sont ressortis de ma problématique et j'ai fait le choix de m'intéresser uniquement à la pratique, à l'autonomie et à la relation famille-école dans les devoirs à domicile.

Pour répondre aux différents points vus dans les objectifs de recherche et surtout pour comprendre les perceptions des devoirs, j'ai réalisé des interviews des différents acteurs intervenants dans les devoirs, c'est-à-dire les enseignants et les parents. J'ai fait l'impasse sur les élèves, car non seulement je ne trouvais pas pertinent de demander leur point de vue à l'aide d'un entretien, mais également parce que je m'intéressais au « partenariat » famille-école qui encadre l'élève dans ses devoirs.

J'ai demandé aux enseignants et aux parents de me parler de leur pratique dans les devoirs, que ce soit à l'école ou à la maison, de la notion d'autonomie et de la relation famille-école à travers les devoirs.

Dans mon cas précis, j'ai opté pour une démarche inductive et j'ai par conséquent choisi de m'intéresser à l'analyse qualitative. J'ai en effet effectué des entretiens semi-directifs ou compréhensifs, selon Kaufmann (1996), avec des enseignants et des parents d'élève. Les entretiens étaient composés de questions ouvertes que j'ai enregistrées puis retranscrites.

Il ne m'apparaissait pas pertinent de choisir l'analyse quantitative car mon mémoire cible essentiellement le travail de quelques enseignants et non pas de centaines d'enseignants, cela va de soit également pour les parents. Je voulais des réponses assez précises et je désirais surtout que ces enseignants et ces parents me racontent leurs ressentis et leur expérience.

Mon but était d'avoir une discussion avec ces différents acteurs. Je ne cherchais pas des réponses parfaites à mes questions, mais des réponses spontanées.

4.2 Personnes interviewées

J'ai choisi ces quatre enseignants non seulement parce qu'ils enseignent dans les degrés qui correspondent le mieux à ma thématique, c'est-à-dire 7ème-8ème année, mais également parce qu'ils ont de l'expérience en matière de devoirs.

Les quatre parents ont également été choisis parce qu'ils ont des enfants en 7ème-8ème année.

Les personnes que j'ai choisies pour ces entretiens ne sont en aucun cas représentatives d'une certaine population. De ce fait, mes résultats obtenus ne peuvent pas être généralisables. L'étude des entretiens est destinée uniquement à un approfondissement de la connaissance des devoirs à domicile

4.3 Description de l'entretien

Afin de trouver des pistes pour répondre à mes questions, j'ai effectué des entretiens qui ont été enregistrés à l'aide d'un magnétophone, puis retranscrits. Au travers de ceux-ci, j'ai essayé de comprendre comment étaient perçus les devoirs. Je me suis tout particulièrement intéressé à la pratique des devoirs, à la notion d'autonomie dans les devoirs et au rapport famille-école.

Avec les entretiens, j'ai essayé de comprendre ce que pensaient les enseignants et les parents des devoirs à domicile.

4.3.1 Contrat de recherche

Le contrat de recherche s'est effectué de manière orale pour toutes les personnes interviewées. J'ai averti les enseignants et les parents que je faisais un mémoire sur les devoirs à domicile et que je recherchais des personnes acceptant de répondre à quelques questions.

J'ai présenté, aux personnes intéressées, mon mémoire dans sa globalité ainsi que le but de l'entretien. J'ai mentionné que ce dernier sera enregistré avec l'aide d'un magnétophone et qu'il sera retranscrit afin d'en extraire des passages intéressants. J'ai également tenu à préciser que les interviews seront effectuées de manière anonyme, que tous les prénoms

évoqués seront changés en prénoms d'emprunt et que les données extraites de ces entretiens seront utilisées uniquement à des fins pédagogiques.

4.3.2 Conditions de travail

Les différents entretiens se sont déroulés dans plusieurs endroits, comme la salle de classe, la salle des maîtres ou encore au domicile privé des personnes interviewées. J'ai mené les entretiens chaque fois seul avec la personne interviewée, sauf dans un cas où les deux parents étaient présents.

Concernant les rencontres avec les parents, je ne voulais pas de la présence des enfants autour de nous, par crainte d'influencer l'entretien. Mais ceci n'a pas été réalisable, car j'ai interviewé les parents en général le soir, et les enfants regardaient la télévision ou faisaient leurs devoirs à proximité. Il m'était difficilement possible de les exclure de leur place.

Néanmoins, après ces entretiens et après avoir entendu les réactions des parents, je pense que la présence de leur enfant à proximité, n'a pas altéré leurs réponses.

Dans la disposition, je me mettais à chaque fois en face de l'interviewé afin d'avoir un contact visuel et de percevoir certaines mimiques susceptibles de me donner des informations supplémentaires. Le magnétophone se situait entre la personne questionnée et moi-même.

Comme les entretiens étaient sous forme de discussion, les personnes interviewées étaient très à l'aise, elles me parlaient librement et semblaient presque oublier qu'il s'agissait d'une rencontre liée à un travail de recherche.

4.3.3 Entretiens

Pour ces entretiens, j'ai défini des thèmes à aborder, ainsi l'interviewé a pu me parler librement de ce qu'il vit au quotidien avec les devoirs. Ensuite, par rapport au discours de l'interviewé, je cherchais à ce qu'il détaille de manière plus précise certains propos. J'avais une question de départ, qui lançait la discussion, et par rapport à ce qu'il me disait, je l'ai amené dans les thématiques qui m'intéressaient. Pour finir, je posais deux dernières questions qui clôturaient l'entretien.

Les questions pour les parents et les enseignants étaient différentes, mais elles avaient toutes pour but de recueillir des informations dans les diverses thématiques choisies.

Durant les entretiens, j'ai également pris des notes afin d'avoir un fil rouge de la discussion et d'être sûr de ne pas oublier un élément.

Entretiens avec les enseignants :

Comme je l'avais prévu, ma première récolte de données s'est effectuée auprès des enseignants. J'ai profité du fait d'être en stage pour interviewer une partie des enseignants. Ces derniers ont été très réceptifs à l'idée de se faire questionner sur les devoirs à domicile, ils ont accepté de me livrer leurs impressions quant à cette thématique. Ils m'ont expliqué comment ça se passait dans leur classe, ils m'ont parlé de la mise en application des devoirs, leur utilité, ainsi que les éventuelles difficultés que cela pouvait engendrer. Il m'a été facile de diriger les enseignants dans les thèmes que je visais, car ils ont tous compris ce que je cherchais à développer.

Une fois les entretiens des enseignants terminés, je passais à la retranscription. Je ne voulais pas attendre trop longtemps afin d'avoir encore les entretiens en tête lorsque je les écrivais.

Une fois la retranscription des enseignants faite, j'ai ensuite effectué les entretiens des parents et leur retranscription.

Entretiens avec les parents :

Les parents ont également été très réceptifs à l'idée que je les interroge sur les devoirs. Mais je leur ai quand même expliqué qu'il n'y avait pas de bonnes ou de mauvaises réponses lors des entretiens. J'avais quand même des craintes à ce qu'ils se sentent jugés dans leur rôle de parents. Je n'étais pas là pour émettre un jugement, mais comprendre comment ils fonctionnaient avec les devoirs de leur enfant.

Je souhaitais connaître comment se passaient les devoirs à la maison et quelle était l'implication des parents. Il a parfois été difficile pour eux de me parler du sujet que je désirais aborder parce qu'ils ne comprenaient pas toujours quelle était la thématique recherchée au travers de mes questions de relance. Ils avaient plus tendance à me parler de ce qui se passait à l'école, la façon d'enseigner du maître que des devoirs à domicile. Je devais alors les recadrer sur les devoirs.

Mais au final, j'ai pu obtenir des informations sur toutes les thématiques visées.

4.4 Récolte des données

4.4.1 Feuille de route

J'ai essayé de ressortir des éléments intéressants de ces entretiens afin de les comparer à mes lectures.

Voici comment était constituée ma feuille de route pour les entretiens.

Question de départ :

Comment ça se passe les devoirs chez toi ? Peux-tu m'expliquer ?

Thématiques visées

- La pratique
- L'autonomie
- La relation famille-école

Questions finales :

Que penses-tu de l'utilité des devoirs ?

Donc utiles ou pas utiles ?

La première question est très ouverte, cela permet aux enseignants ou aux parents d'entrer facilement dans l'entretien et de me parler de leur pratique et de leur vécu.

Grâce à cette question d'introduction, j'ai pu, par rapport à ce que l'interviewé me racontait, cibler les thèmes qui m'intéressaient. Les personnes interviewées s'éloignaient parfois du sujet, ils avaient tendance à me parler de l'école en général alors que je voulais me concentrer sur les devoirs à domicile. Je devais les recadrer dans la thématique voulue à l'aide de questions de relance.

Une fois les trois thématiques ciblées, je posais encore une question ouverte en rapport avec l'utilité des devoirs, et ensuite une question fermée pour terminer l'entretien. Cette dernière n'était pas prévue, mais elle s'est imposée d'elle-même, car les interviewés ne se positionnaient pas clairement lors de la question sur l'utilité des devoirs. Grâce à cette dernière question, l'interviewé a dû se positionner clairement.

4.5 Démarche de traitement des données et d'analyse

4.5.1 La retranscription

Pour analyser les données récoltées lors de mes entretiens, j'ai choisi de retranscrire l'intégralité de mes huit entretiens. Afin de les écrire au mieux, j'ai réécouté de manière scrupuleuse chaque interview, et ensuite j'ai procédé à la retranscription.

Cette dernière a donc été la plus fidèle possible aux discours des interviewés. Et même si parfois les interviewés se sont écartés du sujet, j'ai tenu à tout retranscrire.

Comme l'analyse ne porte pas sur le niveau de langage, certaines erreurs de français ont été corrigées ou tout simplement supprimées. Il y avait des mots de connexion que les interviewés utilisaient assez fréquemment, tels que « donc » et « puis » qui revenaient souvent, ces différents mots, je les ai alors enlevés dans leur grande majorité afin d'alléger le texte.

Il y avait également des phrases que les interviewés ne finissaient pas, pour en commencer une nouvelle. Cette dernière a été la seule à être retranscrite.

4.5.2 Imprégnation des retranscriptions

Une fois les retranscriptions de mes entretiens terminées, je les ai relues une première fois afin de me souvenir de tous les éléments qui ont été mis en avant lors de mes entretiens.

Suite à cela, j'ai effectué une deuxième lecture plus scrupuleuse en mettant en évidence les informations qui me semblaient importantes et les différents éléments qui étaient communs à plusieurs interviews.

4.5.3 Synthèse des données

Afin d'analyser au mieux les informations récoltées, j'ai procédé à un tri des données grâce à des tableaux. J'ai en effet classé les informations qui me semblaient les plus pertinentes par

thématique, ce qui m'a permis de créer trois tableaux de données, un pour la pratique, un autre pour l'autonomie et le dernier pour la relation famille-école.

Par la suite, j'insérerai dans l'analyse des tableaux qui seront des synthèses de mes premiers tableaux. Ce procédé me permettra d'avoir des données très concises et très précises.

4.5.4 Démarche d'analyse

Pour entrer dans l'analyse des données, j'ai décidé de traiter les informations comme ceci :

- Tableau synthétique des analyses des enseignants et des parents par thématique (pratique, autonomie, relation famille-école)
- Analyse des entretiens des enseignants et des parents pour chaque thématique
- Analyse comparative entre les enseignants et les parents
- Interprétation des données

Dans ces analyses, je vais décrire et comparer les contenus.

5. Analyse

Je vais tout d'abord analyser pour chaque thématique, les points essentiels qui ressortent des entretiens et qui me semblent pertinents.

Je vais ensuite regrouper ces différents éléments sous forme de tableau, ce qui me permettra d'avoir une vue d'ensemble sur les opinions des différents acteurs concernant chaque thématique. Grâce à ce tableau, nous pourrons voir dans quelles mesures les avis convergent ou se rejoignent.

Par la suite, je pourrai faire des liens entre les propos des enseignants, des parents et les apports théoriques des différents auteurs que j'ai mentionnés sous le cadre théorique.

Cette partie du travail a été effectuée selon les interviews de 8 répondants, soit 4 enseignants et 4 parents d'élèves. La totalité des entretiens a été retranscrite. Les données les plus pertinentes ont ensuite été récoltées dans des tableaux. Mon analyse met l'accent sur la pratique, l'autonomie et la relation famille-école dans le domaine des devoirs. J'ai ainsi pu

voir les perceptions et les interprétations des différents acteurs concernant les devoirs à domicile.

Suite à ces entretiens et à ces recueils d'informations, j'ai réuni les données, je les ai condensées et comparées. Nous allons maintenant passer à l'analyse de données en procédant par thématique.

5.1 Remarques

Il est important de prendre en compte que dans ces entretiens, les avis ne sont que d'ordre pratique, propre à chacun. Il ne faut donc pas faire de ces réponses une généralité. Néanmoins, il est très pertinent de prendre en compte les remarques faites lors des entretiens. Elles sont intéressantes et elles font émerger de véritables questionnements.

5.2 Analyse des entretiens concernant la pratique

5.2.1 Chez les enseignants

Trois enseignants sur les quatre interviewés donnent les devoirs le vendredi pour toute la semaine suivante. Un enseignant donne le vendredi les devoirs pour le mardi, ensuite il donne les devoirs du reste de la semaine le lundi.

Ces enseignants donnent les tâches à domicile à l'avance pour permettre aux élèves de se gérer sur une semaine, car certains ont de nombreuses activités à côté de l'école. Mais ces devoirs sont surtout donnés le vendredi pour répondre à une demande des parents.

« Pour une bonne raison, c'est que j'ai des parents qui m'ont demandé ça il y a quelques années, ils m'ont dit que ça serait peut-être bien parce que les enfants à cet âge-là, ils ont beaucoup d'activités extrascolaires, genre foot, musique, danse, etc. Ça serait bien qu'ils puissent un peu gérer leur temps (...). » (Enseignant 4)

En effet, les enseignants interviewés sont d'avis que certains enfants ont plusieurs activités après l'école et qu'ils n'ont pas toujours beaucoup de temps pour faire leurs devoirs en rentrant chez eux. Les recevoir le vendredi permet à ces enfants d'alléger leur semaine en prenant un peu d'avance le week-end. Cette pratique permet également aux parents d'avoir du temps à consacrer à leur enfant durant le samedi et le dimanche, car la semaine, beaucoup

de parents rentrent tard du travail et n'ont plus forcément le temps et/ou l'envie de voir les devoirs de leur enfant.

Voici un tableau qui montre bien que chez les enseignants interviewés, les devoirs se donnent principalement le vendredi.

Tableau 1 : quand donne-t-on des devoirs ?

Quand donne-t-on les devoirs ?	
Enseignant 1	- Les devoirs on les donne le vendredi comme ça ils ont la possibilité déjà de voir ce qu'ils auront durant la semaine (...).
Enseignant 2	- (...) j'ai pris l'habitude de donner les devoirs le vendredi pour toute la semaine.
Enseignant 3	- Les devoirs, en règle générale, moi je les donne le lundi matin pour toute la semaine (...). - Depuis cette année (...) je donne le vendredi les devoirs du mardi.
Enseignant 4	Depuis quelques années j'ai décidé de donner les devoirs le vendredi matin pour toute la semaine suivante.

Un seul enseignant, lors de mes entretiens, a émis un inconvénient à ces devoirs donnés le vendredi. Il estime que le week-end ne devrait pas être réservé pour le travail scolaire, mais plutôt pour se reposer. Il mentionne également l'importance de travailler sur un thème précis en classe et de pouvoir le retravailler ensuite à la maison en devoirs, afin que la matière apprise reste à l'esprit. En faisant déjà ses devoirs le week-end, l'élève n'en aura plus pour la semaine, il ne pourra ainsi plus retravailler après l'école, ce qu'il a vu en classe la journée.

Quand on demande aux enseignants quelle est l'utilité des devoirs, la notion d'autonomie ressort ainsi que la notion d'assimilation. Les enseignants veulent que les élèves se prennent en mains et qu'ils essaient de gérer leurs devoirs de manière autonome. Ces devoirs doivent permettre à l'élève de s'entraîner et d'avoir un retour sur ce qu'il a fait, et cela permet également à l'enseignant d'avoir un compte rendu du travail de l'élève. À l'aide des devoirs, l'enseignant devrait pouvoir vérifier si l'élève comprend les notions vues en classe.

Le tableau ci-dessous nous explique pourquoi les enseignants donnent les devoirs principalement le vendredi. Il est en corrélation avec le tableau précédent.

Tableau 2 : pourquoi ?

Pourquoi ?	
Enseignant 1	<ul style="list-style-type: none"> - C'est principalement pour ceux qui ont envie de prendre de l'avance. - Il y a beaucoup de parents qui aiment aussi avoir la possibilité de voir déjà les exercices qu'ils ont à faire, c'est aussi pour qu'ils puissent être plus autonomes.
Enseignant 2	<ul style="list-style-type: none"> - C'est pour permettre de gérer leurs devoirs sur la semaine sachant qu'ils ont toujours plus d'activités en dehors de l'école. - Et moi avec mes enfants ça me rendait service, il n'y a effectivement que le week-end que j'avais du temps à leur consacrer pour les devoirs.
Enseignant 3	<ul style="list-style-type: none"> - C'est une demande de certains parents qui ont un peu plus de temps actuellement pour réaliser certains devoirs et suivre leur enfant le week-end.
Enseignant 4	<ul style="list-style-type: none"> - (...) c'est que j'ai des parents qui m'ont demandé ça il y a quelques années (...) les enfants à cet âge-là, ils ont beaucoup d'activités extrascolaires (...). - Mais ça leur permet de gérer un peu mieux leur temps, pour les parents aussi c'est un stress en moins.

Je peux constater que suite à ce tableau, la motivation à donner les devoirs déjà le vendredi est extérieure à l'école. En effet, les enseignants affirment qu'ils donnent des devoirs le vendredi suite à des demandes de parents. Mais il ressort également de ce tableau que les enseignants tiennent à ce que les élèves puissent se gérer, car certains élèves ont des semaines chargées notamment, parce qu'ils ont beaucoup d'activités extrascolaires. Recevoir les devoirs le vendredi leur permet de prendre de l'avance sur la semaine à venir afin de mieux gérer celle-ci.

Je peux donc en déduire que les enseignants interrogés rejoignent en partie ce que dit Glasman (2004) concernant la fonction des devoirs. Ce sont des exercices simples afin d'éviter une charge trop importante aux enfants et aux parents. Ces exercices qui se répètent permettent à l'élève d'acquérir des automatismes nécessaires pour pouvoir par la suite

progresser. Bien que la notion de renforcement soit importante pour les enseignants, les objectifs sont mis surtout sur la forme, le but étant la recherche de l'autonomie de l'élève, afin qu'il développe une gestion de travail.

5.2.2 Chez les parents

Les enfants de ces parents reçoivent également les devoirs le vendredi ou le lundi pour toute la semaine. De manière générale, les enfants font les devoirs en rentrant de l'école, après le goûter. Ils les font soit dans leur chambre, soit à la cuisine. Les parents laissent leur enfant faire de manière autonome les devoirs, sauf quand il y a des problèmes, alors là, ils interviennent. Quand l'enfant a beaucoup de difficultés, les parents l'aident à faire ses devoirs, et il arrive parfois qu'ils fassent même plus que l'aider.

Une maman met son enfant deux fois par semaine aux devoirs surveillés afin qu'il puisse avancer dans ses différentes tâches.

Concernant l'utilité des devoirs, les parents rejoignent l'avis des enseignants. On retrouve les notions d'autonomie et d'assimilation. Pour eux, faire ses devoirs à la maison permet de réviser la matière apprise en classe.

« (...) et qu'il faut qu'il retravaille tout ce qu'il a fait pendant la journée, je pense que la journée, ils n'arrivent pas tout à retenir, donc là, ça leur fait un peu plus travailler les méninges. Et c'est à la maison donc voilà. » (Parent 3)

Les parents ne conçoivent pas, ou difficilement que leur enfant rentre de l'école sans devoirs, ils désirent qu'il consolide ce qu'il a vu en classe à l'aide de ceux-ci. Deux des parents interviewés insistent sur l'importance que les devoirs se fassent à la maison, pour ne plus se reposer sur l'enseignant ou sur les copains, ce qui permet à l'enfant de travailler de manière autonome.

« Alors déjà de travailler de manière autonome, sans qu'il y ait toujours l'enseignant et travailler au calme (...) » (Parent 1)

Cette notion d'autonomie apparaît souvent dans le discours des parents, sans pour autant toujours être nommée.

Tableau 3 : Comment l'enfant fait ses devoirs ?

Comment l'enfant fait ses devoirs ?	
Parent 1	- Gaël fait ses devoirs tout seul (...)
Parents 2	- En général, ils s'y mettent tous seuls, on n'est pas obligé de gronder. - On ne s'en occupe pas vraiment parce que ce sont leurs devoirs.
Parent 3	- (...) elle fait quand même un peu plus dans sa chambre, il faut qu'elle descende quand elle a fini.
Parent 4	- Oui, après c'est lui qui gère et qui voit en fin de semaine : « ben je n'ai pas pu terminer ça et ça ».

J'observe que tous les parents interviewés ont l'envie que leur enfant fasse les devoirs de manière autonome. Mais je note aussi que cette autonomie laissée à l'enfant est fragile, car quand des difficultés surviennent, les parents doivent tout de même recadrer ou aider leur enfant. Je développerai l'autonomie dans le prochain point.

Concernant les pratiques des parents, je constate que tous les interviewés ont une volonté de bien faire, mais je remarque que tous les parents ne s'impliquent pas de la même manière dans les devoirs de leur enfant. Si je reprends les typologies de Glasman (2004), leur profil varie entre les *mobilisés* et les *attentifs*.

C'est, selon moi, une forme d'engagement positive, mais il faut rester attentif au fait que l'aide apportée ne soit pas toujours optimale. Glasman (2004) en évoquant Van Voorhis (2003), cite que deux tiers des parents soutiennent leur enfant d'une manière inappropriée, en les aidant, par exemple, pour qu'ils finissent leurs devoirs plus vite.

5.3 Analyse des entretiens concernant l'autonomie

5.3.1 Selon les enseignants

Les quatre enseignants interrogés sont unanimes sur l'importance de l'autonomie dans les devoirs. Mais ils tiennent à préciser que celle-ci n'est pas qu'importante dans le domaine des devoirs, mais également dans les autres domaines.

Ces enseignants tiennent à ce que l'élève se prenne en main et gère lui-même ses devoirs sans qu'il y ait tout le temps les parents derrière lui.

« Pour moi, je pense qu'en 8^{ème} année c'est quand même bien le moment à pouvoir faire des choses seules sans qu'il y ait toujours soit le prof derrière ou papa-maman qui doit se battre parce que les choses ne sont pas faites. » (Enseignant 1)

Un de ces enseignants m'a parlé de semi-gestion, c'est-à-dire que son enseignement est cadré de façon à ce que l'élève ait des moments d'autonomie, mais il faut que cette autonomie soit utilisée à des moments opportuns. D'abord il structure, et ensuite il laisse plus d'autonomie aux élèves.

« (...) je ne commence pas en leur donnant carte blanche par rapport à ce travail et je le structure en premier lieu. » (Enseignant 3)

Pour lui, l'autonomie ça n'est pas seulement faire ses devoirs tout seul, mais c'est également gérer ses affaires. Il souhaite que si l'élève a des devoirs de géométrie, il pense à prendre la règle, l'équerre et le compas à la maison afin de pouvoir réaliser ses exercices.

Le tableau ci-dessous nous montre pourquoi les enseignants trouvent important l'autonomie dans les devoirs.

Tableau 4 : L'autonomie concernant les devoirs chez les élèves

L'autonomie concernant les devoirs chez les élèves	
Enseignant 1	- Pour moi, je pense qu'en 8 ^{ème} année c'est quand même bien le moment à pouvoir faire des choses seules sans qu'il y ait toujours le prof derrière ou papa-maman qui doit se battre parce que les choses ne sont pas faites.
Enseignant 2	- Ils doivent aller à l'école secondaire, donc ils doivent être autonomes l'année prochaine, donc il faut qu'ils apprennent à se gérer.
Enseignant 3	- C'est hyper important de développer cette autonomie, mais pas seulement au niveau des devoirs (...). Mais dès que les élèves passent à l'école secondaire, ils vont avoir 7, 10, 14 profs et à ce moment-là, les enseignants ne vont pas se

	<p>concerter s'ils ont mis assez de travail un jour ou pas.</p> <p>- Quand on parle d'autonomie, c'est aussi gérer ses affaires (...).</p>
Enseignant 4	<p>- C'est clair, c'est plus qu'important parce qu'après on les largue à l'école secondaire, à l'école secondaire on ne leur demande pas s'ils n'ont pas assez de temps ou pas.</p>

Quand on parle de devoirs à l'école primaire, tous les enseignants me parlent des devoirs à l'école secondaire, dont trois qui me l'évoquent dans la thématique de l'autonomie. Ces enseignants m'expliquent qu'ils n'ont pas envie d'envoyer leurs élèves à l'école secondaire sans qu'ils sachent gérer leurs devoirs. En effet, en 9^{ème} année ils auront plusieurs enseignants qui vont leur donner des devoirs sans nécessairement se consulter entre eux pour savoir quelle est la masse de travail à domicile déjà reçue. Il est alors important, pour ces enseignants interrogés, d'apprendre à l'élève à gérer ses devoirs afin de ne pas se retrouver débordé.

« C'est clair, c'est plus qu'important parce qu'après on les largue à l'école secondaire, à l'école secondaire on ne leur demande pas s'ils n'ont pas assez de temps ou pas. »
(Enseignant 4)

La réflexion ci-dessus reflète bien que la future transition primaire-secondaire incite les enseignants à donner des devoirs. Selon Glasman (2004), il semblerait que parce que les élèves arrivent en fin d'école primaire, les enseignants légitiment plus le fait de donner des devoirs, qui sont d'ailleurs davantage basés sur la forme que sur le fond.

Dubois & Navarro Dubois (1997) émettent un bémol à cette autonomie, car les devoirs sont, le plus souvent, des tâches imposées avec une tutelle invisible de l'enseignant. Néanmoins les enseignants interrogés voient dans ces devoirs, le moyen de permettre à l'élève de se gérer.

5.3.2 Selon les parents

L'ensemble des parents pense que l'autonomie est importante pour le développement de l'enfant. Pour les parents, il faut que leur fils ou leur fille commence à se gérer tout seul, pas seulement dans les devoirs, mais de manière générale. Dans ces propos, nous rejoignons l'avis des enseignants.

« (...) oui parce que si tu n'es pas autonome, tu ne fais pas grand-chose. » (Parent 3)

Dans les entretiens, les parents ont exprimé l'importance de l'autonomie dans les devoirs, comme le montre le tableau ci-dessous.

Tableau 5 : L'autonomie concernant les devoirs chez les élèves

L'autonomie concernant les devoirs chez les élèves	
Parent 1	- (...) s'ils ont besoin d'aide, je suis là, s'ils ont besoin d'aide, je peux les aider, mais quelque part, ils doivent essayer de faire le travail tout seul (...).
Parents 2	- Oui, je pense, ils grandissent mieux. Il ne faut pas tout leur mâcher. Il faut qu'ils aient des responsabilités.
Parent 3	- Oui ça c'est bien. Après c'est pas mal le truc de gérer les devoirs, et nous de pouvoir être derrière.
Parent 4	- Ben oui, bon tu me diras que c'est peut-être un peu vite, mais ça leur permet déjà de se gérer (...).

Je remarque que les parents s'intéressent à la notion d'autonomie au travers des devoirs. Ils essaient que leur enfant gère les devoirs de manière autonome. Ils sont également présents si l'enfant a des questions ou des difficultés.

Mais néanmoins certains émettent quelques bémols à ce que l'enfant gère ses devoirs tout seul. Pour un enfant qui a de la facilité, ce système semble être idéal, mais pour l'enfant qui a des difficultés scolaires, gérer ses devoirs tout seul devient une vraie galère. Il arrive que l'enfant doive faire ses devoirs jusqu'à tard le soir, car il s'est mal géré, ou encore qu'il doive finir des fiches en retard le week-end.

« (...) ça allait lui prendre un temps fou, jusqu'à 9-10 heures le soir (...) » (Parent 1)

Pour remédier à cela, certains des parents interviewés n'hésitaient pas à faire les devoirs avec eux, ou même à les faire à leur place.

« Je l'ai aidé, mais j'ai fait aussi en partie ses devoirs parce que j'ai remarqué que jamais il ne pourrait finir ça (...) ». (Parent 1)

L'autonomie est demandée de la part des parents, mais également crainte de la part de ceux qui ont un enfant qui éprouve des difficultés. Il arrive que pour « aider » cet enfant, les parents fassent les devoirs à sa place. Nous verrons ci-dessous, dans le point « relation famille-école », que lors des séances des parents, les enseignants évoquent cette « aide ».

Je peux dire que cette autonomie, même si elle est demandée, a certaines limites, surtout quand le travail devient trop dur pour l'élève.

5.4 La relation famille-école

5.4.1 Selon les enseignants

Les enseignants communiquent l'essentiel de leurs informations lors de la séance des parents. Durant celle-ci, ils expliquent que l'enfant doit faire ses devoirs de manière autonome, mais les parents peuvent néanmoins contrôler que le travail soit fait.

« En séance des parents, en 7ème année je leur dis qu'ils doivent leur laisser une part d'autonomie, que normalement ils doivent pouvoir faire tout seul, que c'est bien qu'ils jettent un coup d'œil qu'au moins ça soit fait (...) ». (Enseignant 2)

Nous pouvons constater, grâce au tableau ci-dessous, que la majorité de l'information concernant les devoirs à domicile se fait à la séance des parents.

Tableau 6 : la relation famille-école

La relation famille-école	
Enseignant 1	- (...) je leur ai clairement dit à la séance des parents. Je leur ai dit que ce n'est pas à vous de faire les devoirs à la maison, vous devez juste contrôler que ça soit fait.

Enseignant 2	- En séance des parents en 7 ^{ème} année je leur dis qu'ils doivent leur laisser une part d'autonomie (...).
Enseignant 3	- Oui, j'en parle en séance des parents et en plus de ça, on a ces fameux plans de travail qui sont amenés le vendredi (...).
Enseignant 4	- Et moi je règle un petit peu ces histoires en séance des parents (...)

Outre la séance du début d'année pour les informer concernant les devoirs, il y a des retours qui peuvent également se faire au travers du plan de travail, du carnet de devoirs, d'un post-it collé sur le devoir, d'un téléphone ou encore lors d'une rencontre avec les parents.

« C'était un coup de fil pour me dire... Mais je les connais bien les parents moi, je viens du village... Il y a beaucoup. C'était beaucoup quand on se croisait, ils disaient : Oui, ils bossent beaucoup... » (Enseignant 2)

Une enseignante m'explique que certains parents ne savent pas lire le français, les élèves doivent donc pouvoir faire seuls leurs devoirs.

Il est arrivé qu'on lui dise que l'enfant ait trop de devoirs. Elle répond que dans ce cas, il faut simplement mettre un petit mot sur la fiche pour expliquer que le devoir n'a pas pu être terminé.

Lors de mon entretien avec l'enseignant numéro 3, il m'a parlé de cette relation famille-école comme d'un partenariat. Il lui semble important de travailler ensemble afin d'aider l'élève dans son apprentissage. Si un élève a des difficultés, l'enseignant peut cerner ces dernières et ensuite en parler aux parents afin de trouver la meilleure solution pour aider l'élève.

« (...) certains devoirs peuvent être difficiles à faire pour eux, au niveau spatial, au niveau de plein de choses. C'est justement important de discuter avec les parents et à ce moment-là on peut dire, ça c'est quelque chose d'un peu trop difficile, donc on va le reprendre d'une autre manière, mais il n'y a pas de mur, ça veut dire que c'est vraiment en continuité, toujours, et ils ont bien compris que le but ce n'était pas faire des fiches au kilomètre (...) » (Enseignant 3)

Concernant les difficultés rencontrées du côté « école », selon l'enseignant numéro 1, certains parents ont tendance à abandonner leur rôle, c'est-à-dire de ne pas s'intéresser à ce que leur enfant fait à l'école, aller s'informer auprès de l'enseignant s'il y a des difficultés, signer le carnet de devoirs, etc.

Comme les enfants sont très chargés avec les activités extrascolaires, certains parents aimeraient avoir des devoirs à la carte, ce qui pour l'enseignant en question, n'est pas imaginable.

Outre le fait que certains parents délaissent leur rôle, c'est surtout au niveau de la surcharge des devoirs qu'il y a le plus de difficulté. Les enseignants sont conscients que les élèves ont beaucoup d'activités extrascolaires et également que certains parents travaillent jusqu'à tard le soir. Les devoirs peuvent alors devenir difficiles à gérer.

Tableau 7 : la relation famille-école

La relation famille-école	
Enseignant 1	- (...) t'as même des parents qui te disent qu'ils aimeraient presque avoir des devoirs à la carte parce que mon enfant il a le foot le mardi, le jeudi, etc.
Enseignant 2	- C'est pour leur permettre de gérer leurs devoirs sur la semaine en sachant qu'ils ont toujours plus d'activités en dehors de l'école (...).
Enseignant 3	- Mais il ne faut pas oublier qu'il y a beaucoup de parents qui travaillent, il y a beaucoup d'activités extrascolaires, il y a beaucoup d'enfants qui ont des horaires hyper chargés.
Enseignant 4	- (...) ils ont beaucoup d'activités extrascolaires, genre foot, musique, danse, etc. Ça serait bien qu'ils puissent un peu gérer leur temps (...).

Il arrive que les parents soient dépassés en matière de devoirs, ils ne comprennent tout simplement pas ce que doit faire leur enfant. Il y a également à l'inverse, des parents qui vont corriger chaque faute que l'enfant fait, sûrement de peur de se sentir jugés par l'enseignant si leur enfant ramène des fautes en classe.

« Il y a des parents, je ne veux pas dire qu'ils ont honte de leur gamin qui ramène des fautes, mais qui aimeraient que leur gosse arrive à l'école avec zéro faute dans les devoirs chaque fois. » (Enseignant 4)

Les enseignants interviewés ont souvent entendu de la part de parents qu'il n'y avait pas assez de devoirs ou alors, au contraire, trop de devoirs. Certains évoquent la difficulté des devoirs, si eux-mêmes ne sont pas capables de les faire, comment leur enfant pourrait-il les réaliser ?

À cette question, l'enseignant numéro 1 explique que c'est à l'élève de se prendre en charge et de dire à l'enseignant qu'il n'a pas compris les devoirs. Il ne souhaite pas que ça soit les parents qui doivent expliquer les devoirs.

« Alors moi les parents ce que je leur dis, ce n'est pas à eux de faire les devoirs avec leurs enfants, ce n'est pas à eux d'expliquer les devoirs, c'est mon boulot. »
(Enseignant 1)

Il reste toujours les devoirs surveillés pour les parents qui désireraient que leur enfant fasse les devoirs ou une partie des devoirs à l'école, mais selon l'enseignant numéro 2, ça ne remplacera pas un cadre familial calme et serein. Les devoirs surveillés restent dans le cadre scolaire, il est fréquent d'avoir une vingtaine d'élèves par classe, ça ne sera donc pas forcément un endroit tranquille pour travailler.

Selon Glasman (2004), les enseignants donnent des devoirs car les parents en réclament et ces devoirs permettent d'entretenir un lien entre la famille et l'école.

Les enseignants interrogés ne conçoivent pas une école sans devoirs à domicile.

5.4.2 Selon les parents

L'information sur les devoirs se fait, comme pour les enseignants interrogés, lors des séances de parents, mais également grâce au carnet de devoirs et au plan de travail. Lors de la séance de parents, ces derniers apprennent qu'ils doivent laisser travailler leur enfant de manière autonome et on leur demande de ne pas corriger les devoirs.

Cependant, si leur enfant a des difficultés, ils peuvent le soutenir tout en spécifiant que la fiche a été faite avec aide. Trois parents sur les quatre ont également reçu comme consigne, que leur enfant ne devait pas passer plus qu'un certain temps sur ses devoirs (1/2 heure– 1 heure). Le cas échéant, il doit s'arrêter et les parents doivent mettre un mot pour prévenir l'enseignant que l'enfant n'a pas pu finir ses devoirs malgré le temps passé à les faire.

Tableau 8 : la relation famille-école

Relation famille-école	
Parent 1	-
Parents 2	- Oui, alors elle dit une heure de devoirs maximum, et s'il y a plus, on peut ne pas les faire finir et on met juste un mot, et tout ça.
Parent 3	- Voilà, si ce n'est pas fini au bout d'une heure, il faut qu'ils arrêtent leurs devoirs (...).
Parent 4	- (...) c'est une demi-heure et après si ça lui prend plus qu'une demi-heure, il faut arrêter (...).

Certains parents comprennent et acceptent cette méthode, ça leur semble normal que l'enfant aille à l'école avec des fautes ou avec des devoirs non finis afin que l'enseignant puisse voir où l'élève a des difficultés.

« Mais en tout cas pas qu'on leur corrige et qu'on les aide à réussir, à faire zéro faute, ce n'est pas le but. Elle doit voir s'ils ont compris, elle. » (Parents 2)

D'autres ne sont pas de cet avis, certains parents estiment qu'il n'est pas normal de laisser un enfant aller à l'école sans contrôler ses devoirs ou sans que tout ne soit terminé.

« S'il y a des fautes, on ne doit pas contrôler les devoirs, alors ça moi je n'ai rien compris, moi on m'a toujours contrôlé les devoirs. Je ne suis jamais allé à l'école sans que mes devoirs ne soient contrôlés par ma mère, alors là, on doit les laisser faire. » (Parent 3)

« J'ai fait une heure maman, j'arrête mes devoirs, tu vois ? Et on ne doit pas contrôler. » (Parent 3)

Pour les parents qui ont un enfant qui éprouve des difficultés à faire ses devoirs, une heure de travail à domicile c'est beaucoup. Comme je l'ai déjà mentionné précédemment, les élèves ont beaucoup d'activités extrascolaires et quand ils doivent faire leurs devoirs, ils sont déjà fatigués.

Selon les parents, ces enfants font plus qu'une heure de devoirs car ils ne sont pas concentrés. Quand ils rentrent de l'école, ils n'ont plus la motivation de faire du travail scolaire à la maison, alors tout prend plus de temps.

« (...) ils disent une heure de devoirs, mais bon... » (Parent 2)

Pour éviter que l'enfant soit surchargé la semaine avec des devoirs, les parents aimeraient d'autres alternatives afin qu'il soit un peu allégé quand il rentre de l'école. Parmi ces solutions, les parents évoquent les devoirs à l'école et la possibilité de les recevoir le vendredi pour déjà en faire une partie le week-end.

« Plus l'élève est bon, plus vite c'est fait. Meilleur il est, plus vite c'est fait. Et quand il n'est pas bon... Moi je serais pour que les enfants n'aient pas de devoirs en rentrant, qu'ils aient une heure d'étude ou une heure et quart d'étude après. » (Parent 2)

« J'estime qu'à ce moment-là, s'ils voient que ceux qui ont un peu plus de devoirs, qu'ils donnent le vendredi et que le week-end, les parents qui ont congé, ils ont un peu plus de temps. Et que nous on prenne aussi le temps à aider à faire les devoirs. » (Parent 3)

Les parents interviewés tiennent aux devoirs, mais ils aimeraient éviter certaines surcharges dues à ces derniers.

5.5 Divergence dans les représentations

J'ai pu remarquer, au terme de mon analyse, que les représentations des enseignants et des parents ne convergent pas toujours dans le même sens, et parfois même quand elles vont dans la même direction, c'est seulement concernant l'idée globale, mais pas sur le fond.

Dans le domaine de la pratique, les enseignants et les parents s'accordent à dire que l'élève doit faire ses devoirs seul, ce qui nous amène ici également à la notion d'autonomie.

Mais cette vision est purement théorique, car dans la pratique il est difficile pour les parents de laisser leur enfant faire les devoirs seul, surtout lorsqu'il éprouve de la difficulté. C'est là que certains avis divergent.

« Non, quitte à leur donner un peu moins de devoirs et tu leur dis : « tu fais ça, ça » et que ça soit fait jusqu'au bout et que nous, on puisse contrôler, voir où est-ce qui en sont eux. » Parent 3

« Donc après c'est aussi à eux de se dire « on doit bosser et se prendre en charge de travailler un petit peu seul », sans qu'on soit toujours derrière eux, sans qu'il y ait toujours les parents qui soient derrière eux, il faut qu'ils commencent un petit peu à se prendre en charge.» Enseignant 1

« Surtout pour ceux qui ont du mal, j'ai l'impression que là, tu fais et après c'est démerdez-vous, ils disent que s'ils font plus qu'une heure de devoirs par jour, il faut arrêter s'ils n'ont pas fini, j'estime que non. » Parent 3

Les parents qui ont des enfants qui éprouvent des difficultés scolaires peuvent sentir, avec cette volonté d'autonomie où l'on ne doit pas aider son enfant, une forme d'abandon. En effet, les parents de ces élèves ont envie de les aider à progresser, notamment au travers des devoirs, et ne pas les laisser seuls.

Un des buts des devoirs, selon les enseignants interviewés, c'est justement de laisser l'enfant seul à la maison afin qu'il travaille sans toute la sécurité qu'il peut y avoir en classe, c'est-à-dire les camarades et l'enseignant-e, qui peuvent l'aider. À la maison, il doit pouvoir contrôler si ce qu'il a vu en classe a bien été compris.

Ces différents points de vue sont compréhensibles, il est difficile de blâmer un parent qui aide son enfant qui n'arrive pas à faire ses devoirs.

« Les parents sont obligés quand même de temps en temps d'être derrière, mais ça, c'est à moi de gérer ça en leur disant : « voilà votre fils, votre fille n'a pas fait correctement ses devoirs ou bien alors n'a pas fait du tout ses devoirs ou n'a pas écouté », alors on règle ça ou on téléphone aux parents et on règle ça ensemble. »

Enseignant 4

Les enseignants savent bien qu'il est difficile pour tous les enfants de faire leurs devoirs de manière autonome. C'est pour ça qu'il est important d'avoir un contact avec les parents pour savoir comment se passent les tâches à domicile. Nous sommes ici dans la thématique de la relation entre l'enseignant et les parents, elle est importante comme nous l'explique ci-dessous l'enseignant 1.

« Moi, j'ai déjà remarqué que plus t'as un contact chaleureux et que tu vois, que tu rencontres les parents, mieux c'est. Tu peux plus facilement leur dire ce qui va, ce qui ne va pas. » Enseignant 1

Il est très important d'entretenir une bonne relation entre l'école et la famille, c'est ce qui est ressorti de mes entretiens, autant du côté des enseignants que du côté des parents. Cela permet de discuter et de trouver des solutions quand cela ne se passe pas bien pour l'enfant. Il est également essentiel que les parents aient confiance en l'enseignant et en son travail, car si le lien de confiance est rompu, il sera plus difficile de trouver des arrangements entre ces deux partenaires des devoirs.

« (...) moi je trouve vraiment, on doit surveiller ça en fonction de l'enseignant et des notes, parce que si vraiment les notes sont parfaites et qu'on fait confiance en l'enseignant, l'enfant peut se gérer, mais dès que les notes descendent, ou si on sent que... » Parent 1

« Comme les élèves, ils ont tous un degré différent, il y a des bons enseignants et des enseignants qui sont moins bons, enfin voilà. » Parent 1

Je constate que pour le parent 1, s'il a confiance en l'enseignant, il laissera son enfant faire ses devoirs de manière autonome. S'il n'a pas confiance, il interviendra dans les devoirs, ce qui peut être un obstacle à l'autonomie de l'enfant.

6. Conclusion

Je vais dans un premier temps mettre en évidence les résultats obtenus. Dans un deuxième temps, je vais relever les limites de cette recherche, et je vais ensuite avoir une réflexion sur mes apprentissages au travers de ce travail. Pour terminer, je vais relever les apports de cette recherche pour ma future pratique professionnelle et mener une réflexion et un questionnement sur des pistes d'action à développer

6.1 Résultats

Le but de ce mémoire était de recueillir des informations de la part des enseignants et des parents concernant les devoirs à domicile afin de comparer les différentes opinions et faire ressortir certains points intéressants.

Avant toute chose, je me suis intéressé aux textes de loi concernant les devoirs à domicile pour bien comprendre ce qui est autorisé en la matière. Je me suis ensuite intéressé à la bibliographie afin d'avoir des informations et d'affiner mes recherches. Suite à ces recherches, je me suis focalisé sur la pratique, l'autonomie et la relation famille-école dans les devoirs.

J'ai mené des entretiens semi-directifs avec des enseignants et avec des parents. Ces deux partenaires des devoirs ont, en général, la même vision sur cette thématique. Pour eux, les devoirs sont essentiels à l'apprentissage de l'enfant, ça lui permet de renforcer des notions vues en classe et ça lui permet de devenir autonome.

Il est ressorti de ces entretiens que les enseignants ont de manière générale, la même façon de pratiquer en matière de devoirs. Ils donnent les devoirs ou une partie des devoirs le vendredi et les élèves peuvent les gérer le week-end et/ou durant la semaine. Pour les parents, c'est autre chose, car ils ont tous un enfant différent. Les parents qui ont un enfant qui a de la facilité n'auront pas ou peu à l'encadrer, du coup les devoirs passeront presque inaperçus pour eux, ce qui ne sera pas le cas pour les parents qui ont un enfant avec des

difficultés. Ils doivent l'encadrer afin qu'il fasse ses devoirs. Ce qui nous amène à la notion d'autonomie.

Pour les parents, c'est important que cette notion soit liée aux devoirs, même si cette dernière est parfois mise de côté quand l'enfant n'arrive pas faire ses devoirs de manière autonome. La tentation est forte d'aider et de suppléer son enfant lorsqu'on voit qu'il ne comprend pas ou qu'il n'avance pas. L'importance de l'autonomie est également partagée par tous les enseignants, qui insistent auprès des parents sur la gestion individuelle des devoirs.

La relation entre la famille et l'école est importante car ce sont deux partenaires au processus de développement de l'enfant. Les enseignants interrogés ont insisté sur le fait que les devoirs ne devaient pas être un travail supplémentaire donné aux parents. Un enseignant a cependant tenu à relever un manque d'implication de certains parents dans le contrôle des devoirs. Du côté des parents, les devoirs leur permettent de savoir ce qui se fait à l'école et ils apprécient cela. Cependant pour trois des quatre parents interrogés, les devoirs peuvent être pénibles pour eux aussi. La cause ? La difficulté, la trop grande quantité et le fait de ne pas recevoir les devoirs le vendredi pour la semaine suivante.

Il est intéressant de remarquer que sur les quatre enseignants interviewés, trois donnent tous les devoirs le vendredi et un donne les devoirs du lundi le vendredi, et cela, sur une demande des parents qui veulent déjà prendre de l'avance le week-end. Ces enseignants ont su prendre les suggestions des parents en considération. Il aurait été intéressant d'interviewer les parents qui ont leur enfant dans ces classes afin de voir s'ils sont satisfaits du dialogue entre l'école et la famille.

Nous pouvons donc constater ici que les enseignants interrogés tiennent compte des avis des parents en matière de devoirs, car comme l'a dit un des enseignants interrogés, il faut que les devoirs soient encadrés par un partenariat enseignant-parents.

Au final, je constate que mes trois thématiques qui sont la pratique, l'autonomie et la relation famille-école forment un triangle pédagogique où les trois thématiques sont liées entre elles. Par la pratique, on influence l'autonomie et la relation-école et vice-versa.

Je pense qu'il y aura toujours des problèmes au niveau des devoirs et pas seulement dans ces trois thèmes. Il y aura également toujours de nouvelles théories à leur sujet car, au final, on doit s'adapter à la société, qui évolue sans cesse. Le mieux qui reste à faire, c'est de ne pas hésiter à remettre parfois ses pratiques en question et insister sur un dialogue famille-école afin d'aider l'élève dans sa tâche.

6.2 Perspectives de recherche

Ce mémoire montre que l'autonomie est un élément important pour le partenariat famille-école dans le contexte de l'encadrement des devoirs à domicile. Cependant l'autonomie n'a que peu de place au domicile familial. En effet, l'analyse des entretiens montre que les parents aident régulièrement leurs enfants lorsque ceux-ci éprouvent des difficultés. De plus, s'ils laissent leur enfant faire les devoirs seul, une pression forte est ressentie. Pression ayant comme origine leurs propres attentes, leur enfant et/ou l'enseignant.

Ce champ de tension amène différentes interrogations : quel genre d'autonomie permettrait à l'élève de progresser ? Quels dispositifs permettent le développement de l'autonomie ?

Concernant le lien famille école, il est intéressant de remarquer que les parents ont des demandes explicites envers l'école concernant les devoirs. Ce travail montre qu'une partie des enseignants interviewés a considéré cette demande et a changé les pratiques courantes.

La place prise par la famille à l'école interroge, parle-t-on encore d'une relation famille-école ou d'un rapport de force entre les partenaires ?

Au final, je constate que les enseignants interviewés se positionnent en faveur des devoirs à domicile. Ils pensent que c'est avant tout nécessaire pour renforcer des connaissances. Selon eux, acquérir la connaissance à l'école et la consolider à la maison permet aux élèves de progresser dans leurs apprentissages.

6.3 Autoévaluation de la démarche de recherche

6.3.1 Les limites

Il me paraît nécessaire de mentionner que cette étude contient des limites. En effet, ce travail de mémoire s'est effectué sur la base de quatre entretiens semi-directifs avec des enseignants et quatre entretiens semi-directifs avec des parents. Bien que ces huit interviews aient été riches en informations, ils ne suffisent cependant pas à faire une généralité.

De plus, ces entretiens se sont effectués sur une région géographique limitée. En effet, les enseignants interviewés travaillent tous dans le canton du Jura et les parents interviewés sont tous domiciliés dans le même district. Nous nous situons ici dans un contexte socio-économique bien précis, c'est donc logiquement que nous ne pouvons pas comparer les résultats obtenus à d'autres régions.

Une autre limite est que les parents interviewés sont tous d'origine suisse et de langue maternelle française. Aujourd'hui, les classes sont toujours plus cosmopolites, il n'est plus rare d'avoir dans sa classe, des élèves d'origine étrangère dont les parents peuvent être

allophones. Il est fort possible que si j'avais interviewé ces parents, le résultat obtenu ne serait pas le même.

Je peux encore mentionner que les enseignants et les parents n'ont aucun lien direct entre eux. Il aurait également été intéressant d'interviewer des enseignants et des parents qui ont leur enfant dans la même classe. J'aurais ainsi pu prendre les propos de l'enseignant et les mettre en confrontation directe avec les dires des parents, et inversement.

6.3.2 Mes apprentissages

Les nombreuses lectures effectuées m'ont permises d'élargir ma connaissance concernant cette thématique des devoirs à domicile. Grâce à ces apports théoriques, j'ai pu développer une attitude de recherche critique au-delà des idées préconçues. Il est vrai qu'on croit déjà tout connaître des devoirs simplement par le fait d'en avoir eu et d'en donner. J'ai alors dû bousculer ces stéréotypes afin d'avoir un esprit d'ouverture.

J'ai donc pu par la suite poursuivre mon travail de recherche, de compréhension et de réflexion.

Les rencontres avec les enseignants et les parents ont été très riches. Grâce aux entretiens menés avec les enseignants, j'ai pu identifier plusieurs méthodes dans le domaine des devoirs, et j'ai pu comprendre les avantages et les inconvénients de ces différentes stratégies.

Concernant les entretiens avec les parents, j'ai pu découvrir la difficulté que les devoirs peuvent amener. J'ai également compris certaines incompréhensions et demandes de leur part.

6.4 Perspectives d'avenir

La suite de ce travail sera, en tant que futur enseignant, de prendre en considération toutes les informations obtenues lors des entretiens. Je devrai prendre en compte les attentes des parents afin de favoriser une bonne relation famille-école.

Ce travail m'a permis de réfléchir à ma pratique et de tirer les conclusions ci-dessus. (voir point 6.1 *Résultats*). Je ne m'attendais pas à découvrir le « mode d'emploi » des devoirs et ce ne fut pas le cas, mais j'ai appris à comprendre les attentes des uns et des autres, ce qui me servira dans ma future pratique.

7. Bibliographie :

7.1 Ouvrages littéraires

Caille, J-P. (1993). Formes d'implication parentale et difficulté scolaire au collège, *Éducation et formation*, n°36 - 1993, p 35-45

Conseil supérieur de l'éducation (2010). *Pour soutenir une réflexion sur les devoirs à l'école primaire*. Québec : Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

Favre, B. & Steffen, N. (1988). Tant qu'il y aura des devoirs... *Service de la recherche pédagogique*, cahier n°25

Glasman, D. (2004). *Le travail des élèves pour l'école en dehors de l'école*. Paris : DEP/Bureau de l'édition.

Kaufmann, J.-C. (1996). *L'entretien compréhensif*. Paris : Nathan.

Legendre, R. (2005). *Dictionnaire actuel de l'éducation*. 3e éd. Montréal : Guérin.

Maulini, O. (2000). Entre l'école et la maison, un seul devoir : la circulation des savoirs, *Bulletin du Groupement Cantonal genevois des Parents d'élèves des écoles Primaires et enfantines (GAPP)*, n°80 - 2000, p 24 – 26

Kravolec, E. & Buell, J. (2001). "End homework now". *Educational leadership*, n°58 (7) 2001, p 39 - 42

Perrenoud, P. (1995). Sens des devoirs, sens du devoir, in *Métier d'élève et sens du travail scolaire*. Paris : Collection Pédagogies, p. 125 à 133.

Pont, D. (1993). *LES DEVOIRS À DOMICILE EN QUESTION RÉACTION DE PARENTS A GENEVE*. Mémoire de licence Science de l'éducation.

Richard, J.-M. (1990). Pour l'école à l'école. *Éducateur*, n°7 - 1990, p26 – 27

7.2 Référence en ligne

Directive concernant les devoirs à domicile à l'école obligatoire. Consulté le 19.02.2014 sur http://www.jura.ch/Htdocs/Files/Departements/DFCS/SEN/Pour_les_enseignants/DirectiveDevoirsadomicile.pdf

Dubois, L. & Navarro Dubois, G. (1997). *Les devoirs à domicile. Des tâches sans taches ?*
Consulté le 17.10.2013 sur http://home.adm.unige.ch/~duboisl/publications/Les_devoirs_a_domicile_1997.pdf

Loi sur l'école obligatoire. Consulté le 19.02.2014 sur http://rsju.jura.ch/extranet/idcplg?IdcService=GET_FILE&dID=35207&Rendition=Web

Haut conseil de l'évaluation de l'école, « *Devoirs à la maison* ». Consulté le 19.02.2014 sur <http://www.cndp.fr/bienlire/04-media/documents/glasman01.pdf>